

Le plan de son livre <http://www.mariefrance-hirigoyen.com/fr/ses-ouvrages/abus-de-faiblesse-et-autres-manipulations>

Introduction

- CHAPITRE 1. ABUS DE FAIBLESSE ET MANIPULATION
 - 1. Du consentement et de la liberté
 - Le consentement
 - Le don
 - La confiance
 - 2. De l'influence à la manipulation
 - Convaincre ou persuader
 - La séduction
 - L'influence
 - La manipulation
 - L'emprise
 - 3. Les textes juridiques
 - Le code de la consommation
 - La sujétion psychologique
- CHAPITRE II. LES PERSONNES VISÉES
 - 1. Les personnes vulnérables, âgées ou handicapées
 - Les abus financiers
 - La maltraitance
 - Les mesures de protection
 - 2. Abus de faiblesse sur mineurs
 - L'aliénation parentale
 - Les influences externes

- 3. Vers la sujétion psychologique
 - Meurtre par procuration
 - Manipulé(e)s ou manipulables ?
- 4. La sujétion amoureuse ou sexuelle
- 5. L'emprise des sectes
- CHAPITRE III. LES MANIPULATEURS ET IMPOSTEURS
 - 1. Qui sont les manipulateurs ?
 - Des failles dans l'estime de soi à la mégalomanie
 - Des séducteurs et fin stratèges
 - Mensonges et langage pervers
 - Besoin de l'autre et collage
 - Absence de sens moral
 - 2. Les mythomanes
 - La force de séduction des mythomanes
 - Se poser en victime pour exister
 - Des mensonges qui finissent mal
 - Des conséquences dramatiques pour l'entourage
 - 3. Les escrocs
 - 4. Les pervers narcissiques
 - Séduction
 - Vampirisation
 - Déresponsabilisation
 - Transgressions
 - Un analyste pervers narcissique : Masud Khan
 - 5. Les paranoïaques
 - Le caractère paranoïaque
 - Variantes caractérielles
 - Le délire paranoïaque

En guise de conclusion, la société facilitatrice

16 Août 2012 : Le Monde

Rencontre avec Marie-France Hirigoyen, psychiatre et psychanalyste, par Martine Laronche

Psychiatre, psychanalyste, Marie-France Hirigoyen consacre sa carrière aux victimes. Elle combat surtout les violences psychologiques, en démonte patiemment les rouages. Elle vient de publier *Abus de faiblesse et autres manipulations* (JC Lattès, 300 p., 18 euros).

Qu'est-ce qui a inspiré cette préoccupation, ce fil rouge qui guide ses écrits et sa pratique clinique ?

"J'ai toujours voulu être psychiatre, dit-elle. J'attribue cette vocation au fait que ma mère était une petite chose fragile, toujours dans la plainte. Peut-être voulais-je lui venir en aide..." Elle raconte : *"J'ai le souvenir qu'un jour - je devais avoir 14 ans -, ma mère m'a expliqué qu'aucun médecin n'avait pu la soulager. Je lui ai répondu qu'elle n'avait pas vu un psychiatre."*

Enfant déjà, Marie-France Hirigoyen traque les injustices. *"J'ai toujours eu un intérêt aussi pour ce qui est juste et injuste. Je me souviens qu'au lycée on avait mis des garçons dans notre classe de filles option maths, car nous étions très peu nombreuses. Nous, les filles, avions des cours de couture. Eux, les garçons avaient le droit de fumer et de sortir entre les cours. Je n'avais pas conscience d'être féministe, mais cette différence entre les sexes me choquait",* confie-t-elle.

Ce sont de petites injustices de la vie quotidienne - mais qui sont "trop" souvent la norme - contre lesquelles elle a eu envie de se battre. Elle ne supportait pas non plus les petites humiliations. *"Je me souviens que, durant mes études de médecine, un patron, chef de service, prenait un malin plaisir à malmener les étudiantes",* rapporte-t-elle. Elle était alors externe et il y avait très peu de filles à l'époque en

médecine. *"Un jour, nous étions dans la chambre d'un patient, et le patron m'a demandé de faire l'examen clinique devant le staff. Alors que je terminais, il s'est mis à hurler : "Les couilles, Mademoiselle, palpez-lui les testicules !" J'ai rougi, je me suis sentie humiliée", se souvient-elle.*

Concept de "pervers narcissique"

Ces vexations, ces petites injustices, l'ont poussée à se tourner vers la victimologie. Cette discipline n'existait pas en France, et elle est allée l'étudier aux Etats-Unis, en 1994.

Lors de ses différentes formations en France, les psychanalystes parlaient du masochisme des victimes, et les thérapeutes systémiciens considéraient que s'il y avait des agresseurs, c'était parce qu'il y avait des victimes potentielles. *"Très clairement, j'ai écrit Le Harcèlement moral, en 1998, en réaction à cette hypothèse. Je considère que, dans certains cas, les personnes se font piéger."*

Avec ce livre, elle a fait découvrir au grand public le concept de "pervers narcissique", et l'on découvre qu'il est possible de détruire quelqu'un juste avec des mots.

Marie-France Hirigoyen inspire la loi sur le harcèlement moral au travail en 2002. *"Après la parution de cet ouvrage, j'ai reçu des milliers de lettres qui décrivaient des situations stéréotypées. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas la violence physique et directe, mais le glissement d'une situation normale à une situation abusive, les agressions insidieuses dont on ne prend conscience que quand il est trop tard", explique la thérapeute.*

Elle considère que les femmes subissent plus de petites humiliations que les hommes. *"Je pense que, si je n'avais pas été une femme, je n'aurais sans doute pas été sensible à ces violences invisibles", conclut-elle.*

Martine Laronche - Le Monde du 16 août 2012